

Vivès Voix 

Editions

et

**Résidence de Recherche
et de Création**

Simb

Collection SUNU COSAAN

Le Simb, communément appelé le jeu du « Faux-lion », est un élément essentiel du patrimoine immatériel sénégalais qui a réussi à se régénérer à travers diverses formes de manifestations. Cette pratique tient ses origines de la rencontre entre un homme et un lion.

Salaali Muhamet, Walaali Muhamet, diikum, daakum, sakkajaa, makkajaa !», ainsi se récite l'ouverture de la parole qui dompte le lion, qui apprivoise donc le « Faux-lion », le Simbkat. Dans la litanie, se croisent la religion traditionnelle et les références à l'Islam. Le simb s'est beaucoup développé dans le Walo (nord du Sénégal) car ce sont les Walo-Walo qui demeurent les maîtres des litanies (jat, en wolof) permettant de maîtriser le lion.

Ce jeu a été vulgarisé par le phénoménal Père Ngom dont la légende dit que, surpris par un lion, il réussit à s'extirper des griffes du fauve. Depuis cette prouesse, des poils de lion sortaient de ses pores quand l'habitait la transe au cours des séances qu'il animait. Tel un loup-garou qui se transforme, il perdait peu à peu son humanité et devenait un Simbkat dans un corps d'homme - lion. Cette légende a fait le tour du Sénégal et des simb ont été organisés pour en voir la manifestation.

Au début du spectacle, le public achète un gris-gris (lâr, en wolof) pour pouvoir assister au spectacle en toute quiétude. Plus tard, un ticket en papier a remplacé le lâr, consacrant ainsi la naissance d'une variété du show business local. L'engouement des Sénégalais pour le simb peut aisément s'expliquer : le lion est considéré comme l'animal-symbole de puissance et de pouvoir, mais aussi comme le roi de la savane. Sa capture confère à la personne qui en est l'auteur le statut suprême de chasseur émérite. Tous les hommes ne sont pas capables de trouver les formules ésotériques qui permettent de le dompter par la seule force du verbe.

Les Simbkats sont des artistes. Ils se produisent sur invitation d'organiseurs dont la vocation essentielle est de faire des bénéfiques. Ils assurent alors une véritable démonstration, à la fois esthétique et sportive, en compagnie de leurs troupes composées de musiciens, de chanteurs et de danseurs. Dans l'histoire récente du Simb, retenons le nom du talentueux Sadio Ndiaye ou celui de Pape Ngom dont l'aura a porté ce pan du patrimoine wolof au delà des frontières du Sénégal.

Le Simbkat se drape d'une peau de lion composée de multiples matériaux et se maquille le visage pour arriver à une métamorphose. Il entre ainsi dans l'anonymat du fauve-roi. Ses assistants en font de même car sa cour est composée de lions de second rang, de panthères (hommes travestis en femme) et de chanteurs qui sont maîtres de la parole ésotérique.

Une fois la séance autorisée par l'autorité administrative locale, les organisateurs délimitent l'aire de jeu où n'ont le droit d'entrer que ceux qui ont acheté leurs tickets ou qui connaissent les jats. La séance de simb se déroule de préférence dans



l'après-midi et ce, jusqu' au crépuscule. Les lions de second rang partent à la chasse à travers les rues et reviennent avec des proies (les passants sans tickets) qu'ils plantent au milieu du cercle de jeu, le géw .ils leur demandent de danser et de dompter le lion par la parole. S'ils n'y arrivent pas, ils s'exposent à des châtements physiques violents jusqu'à ce que quelqu'un vienne les sauver en se substituant à eux pour leur lancer un ticket ou pour réciter le fameux jat.

La beauté du simb réside dans la transmutation des formes dès lors que le corps humain est habité par un lion. La plastique du Simbkat est mise en valeur par le maquillage qui lui interdit toute prise de parole. Le lion ne parle pas ! Le Simbkat ne communique avec son entourage et avec son public que par une gestuelle codifiée. Pour compléter sa panoplie, le Simbkat s'entraîne à la danse souple du lion. Il doit posséder une maîtrise parfaite des rythmes de percussions joués avec des variations savantes. Il est adulé et craint des enfants et des femmes qu'il séduit par son mystère. Le Simb est aussi un rite initiateur car à défaut de voir les vrais lions, la société sénégalaise s'en fait une représentation et organise un rituel à cet effet.

La plupart des stars de la lutte avec frappe de l'ère sénégalaise ont commencé leur carrière par le simb : Baye Mandione, Eumeu Séné, Neiss. On peut en dire autant pour les grandes stars de la chanson moderne comme Yves Niang et feu Ndongo Lô. C'est ainsi qu'il faut comprendre l'engouement des populations, car le Simb est resté un élément culturel essentiellement porté par les enfants de la banlieue qui sont des conservateurs et des créateurs de patrimoine.

Dans les villages les plus reculés du Sénégal, le simb est porté par des jeunes qui en perpétuent la gloire en adaptant leurs danses aux créations de la scène musicale moderne. La force du simb réside dans sa capacité à se régénérer dans la ville, malgré quelques dérives, mais aussi dans la conservation du patrimoine animiste d'un peuple converti à l'Islam et au Christianisme.

Aujourd'hui, le Simb a envahi le cercle des grands galas de lutte, les mariages et les baptêmes sans compter les rencontres politiques et les animations dans les hôtels. C'est un spectacle complet, vivant, fascinant et tout rempli de mystères et de mythes.

Présentation des Editions Vives Voix

Les Editions Vives Voix, maison indépendante, ont été créées en 2009 avec comme souci principal de participer à la diffusion et à la création d'oeuvres de l'esprit. Basée à Dakar, elle oeuvre essentiellement à l'élaboration, à la création, et à la diffusion de livres. En effet, Dakar connaît un vivier d'artistes, de cultures mixtes et de savoir-faire divers.

L'ambition de Vives Voix est de rassembler les artistes autour de l'objet-livre, qui a, par essence, vocation de circuler. Elle s'attache à travailler sur des projets artistiques qu'elle conçoit, ou qui ont été soumis à son comité de lecture et de sélection.

En 2010, l'équipe étend ses ambitions avec la constitution de l'Association Vives Voix et l'ouverture de sa *Résidence de Recherche et de Création*. L'association produit ou accompagne tout type de projet à dessein artistique et culturel : des expositions, des rencontres avec des artistes, des conférences, des animations, des concerts.

La Résidence de Recherche et de Création Vives Voix

Le Sénégal a pendant longtemps promu le fameux « rendez-vous du donner et du recevoir ». Ce concept dessinait, avant l'heure, les contours d'une mondialisation positive en tant qu'espace planétaire de rencontres et d'échanges, dans le respect partagé des valeurs du monde.

Dans le contexte actuel marqué par une détérioration des cadres de création et de promotion artistique, *Vives Voix* entend initier et développer une action enracinée au Sénégal mais dont la vocation est de rester **ouverte à tous les artistes du monde**, auxquels sera proposé un espace de recherche et de création.

Située dans une impasse d'un quartier résidentiel de Dakar, *la Résidence de Recherche et de Création Vives Voix* est à quelques pas de l'Université Cheikh Anta Diop, de la piscine olympique, de la corniche ouest qui longe l'océan Atlantique, à quinze minutes du centre ville et non loin de la Pointe des Almadies. Cette villa du Point E propose plusieurs espaces de travail et de détente, notamment un jardin agrémenté d'une tonnelle, un vaste séjour, une cuisine équipée, une chambre principale, un bureau, une chambre indépendante.

Les Résidents Vives Voix

Depuis 2009, la Résidence a accueilli plusieurs artistes de différents horizons, tels que:

- **Tierno Monénembo**, un écrivain guinéen francophone, lauréat du prix Renaudot en 2008 pour son roman *Le Roi de Kébel*. Durant son séjour à la résidence Vives Voix, il a animé des débats et conférences à l'Université Cheikh Anta Diop sur la littérature et la science politique africaine.
- **Moridja Kitenge Banza**, artiste congolais, plasticien, vidéaste et musicien, il est lauréat du Grand Prix de la Biennale Dak'Art 2010, et a une théorie de sa pratique artistique fortement teintée d'histoire et de politique. Moridja a développé son projet "*Map Of Identity*", une carte témoin des voyages et déplacements qui nourrissent son travail, durant son séjour de deux mois à la Résidence Vives Voix où il a également fait des rencontres avec différents artistes peintres, sculpteurs, photographes, designers...
- **Azdine Benyoucef**, danseur chorégraphe depuis 1996, est à l'initiative de la création de La Compagnie Second Souffle. Il a développé son projet de spectacle dans le cadre de notre partenariat avec le Festival *Kaay Fecc* où il conçoit une pièce réunissant des talents entre Sénégal et France.
- **Florent Mazzoleni** est un journaliste, photographe, écrivain français, qui en tant que résidents, a participé avec les Editions Vives Voix au projet d'édition de l'ouvrage « *Un Siècle et demi de la Musique Sénégalaise* » de Papis Samba.
- **Laurent Gudín** directeur artistique dans la presse magazine et photographe est un amoureux de la culture sénégalaise. Après avoir réalisé un livre sur la lutte sénégalaise, notamment sur *Yékini*, il collabore cette fois-ci avec Vives Voix sur un ouvrage dédié au *Simb*. Une exposition de photographies sera organisée à la résidence Vives Voix, où il séjourne, pendant la Biennale de Dak'art 2012.

Projet en Cours

Dans la collection *SUNU COSAAN*:

- *Les Simb*, photographies de Laurent Gudin
- *Un Siècle et demi de Musique Sénégalaise*, de Papis Samba

Dans la collection *Emoi*:

- *Gorée Emoi*
- *Abidjan Emoi*

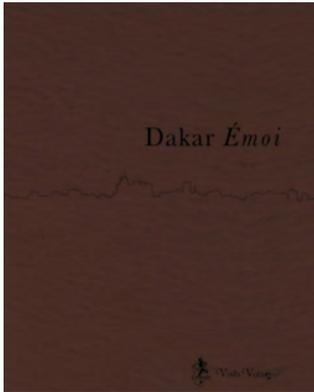
Dans la Collection *Tu nous inspires*:

- Doudou Ndiaye Rose
- Amadou Mahtar Mbow

En Hors collection:

- *Les Cultures Urbaines*
- « *Collectionneurs d'Art* », une série de portrait sur l'art contemporain

Déjà Parus



Dakar émoi : Collectif d'auteurs et de photographes

Collection Émoi

Décembre 2009

19 500 Fcfa

Cette ville aux multiples visages ne pouvait se montrer qu'à travers les regards artistiques d'un collectif de photographes dakarois des plus talentueux, afin de nous permettre de porter un oeil sincere sur une ville contemporaine. Des plumes d'humeurs différentes se sont jointes à eux: écrivains ou historiens, chanteurs ou cinéastes, tombés sous son charme ou remplis d'amertume. Ils nous disent sentiments et souvenirs. Car, qu'ils l'habitent, qu'ils la quitéent, qu'ils la traversent ou la rejoignent, ils aiment Dakar. C'est pour la première fois que des artistes en chœur, nous donne à voir et à lire ces éclats d'une ville. Laissez-vous séduire par Dakar Émoi.

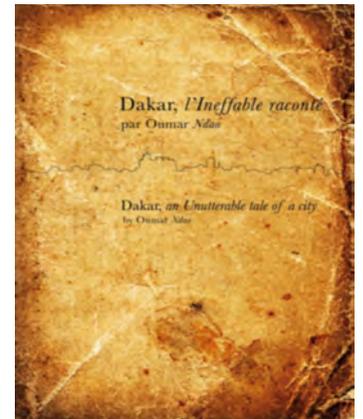
Dakar, l'Ineffable raconté par Oumar Ndao

Collection Émoi

Janvier 2011

17 500 Fcfa

Nous arrivons à l'aéroport de Yoff. La foule est bruyante. Elle part dans des rêves de fortune. Elle propose un taxi, une carte de crédit, quelques billets tenus discrètement par des cambistes volants, une aide de manutentionnaire ou simplement un sourire de truand à l'affût. L'univers sent l'illégalité et elle a ses lois étalées au nez des policiers, gendarmes et douaniers qui semblent veiller. C'est un reflet du pays où tout est en dessous des choses visibles. Le véritable monde sénégalais est souterrain et il faut se faire tenir par la main pour y entrer.



Regard Croisés: Michel Renaudeau et les Peintres du Suweer

Hors Collection

Décembre 2010

19 500 Fcfa

Le photographe Michel Renaudeau fixe d'un regard la vie sénégalaise, celle qui coule dans le sous-verre, (ou suweer). Cette technique venue du lointain Orient a permis d'emmagasiner les menus moments de cette société à l'ouest de l'Afrique.

Arènes Sénégalaises : Sunu Cosaan

Collection Sunu Cosaan

Décembre 2011

35 000 Fcfa

La lutte sénégalaise se propose sous diverses formes dont le « mbapatt », séance de nuit et sans frappe d'une part, et les combats d'arènes où les coups de poings ont été admis d'autre part. Les différentes arènes qui ont existé à Dakar ne suffisant plus à contenir les masses de spectateurs, la lutte s'est déplacée vers les grands stades. Les enjeux financiers s'y mêlent aux mythes, des religions s'y croisent dans le respect d'un syncrétisme bien sénégalais, la signature publique des contrats, à elle seule, est déjà un spectacle. Mais l'adversité laisse toujours un champ d'expression à mille facettes du folklore qui travaillent à une communauté de vie et de destins. Ce livre s'offre comme le parcours chronologique d'un combat de lutte sénégalaise. Textes et photos suivent l'itinéraire et le cœur du spectateur, de son départ du quartier à la fin du dernier combat.



Contacts

Ghaël Samb Sall

Directrice Générale
tel: (+221) 76 638 56 14
ghael.sall@vives-voix.com

Vydia Tamby Monteiro

Responsable Editoriale
tel : (+221) 76 529 44 43
vydia.tamby@vives-voix.com

Marie Elise Samb

Responsable Commerciale
tel: (+221) 76 529 44 41
marieelise.samb@vives-voix.com

Astou Danielle Dia

Assistante de Direction
tel: (+221) 76 529 44 40
astou.dia@vives-voix.com

Bineta Seck Madeira

Responsable Évènementielle
tel: (+221) 76 529 44 45
bineta.seck@vives-voix.com